Francophonie littéraire du Sud. Un divers singulier.
Afrique, Maghreb, Antilles, sous la direction de Najib Redouane

Veronica Amadessi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9352>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9352

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 229-230

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Veronica Amadessi, « *Francophonie littéraire du Sud. Un divers singulier. Afrique, Maghreb, Antilles, sous la direction de Najib Redouane* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9352>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Francophonie littéraire du Sud. Un divers singulier. Afrique, Maghreb, Antilles, sous la direction de Najib Redouane

Veronica Amadessi

RÉFÉRENCE

Francophonie littéraire du Sud. Un divers singulier. Afrique, Maghreb, Antilles, sous la direction de Najib REDOUANE, Paris, L'Harmattan, 2006, pp. 283.

- 1 En partageant les contributions en trois parties, chacune consacrée à une aire géographique et culturelle différente, Najib REDOUANE se propose d'offrir au lecteur une diversité de points de vue sur les littératures francophones. Trois contributions concernent l'aire africaine: dans la première, Eloïse BRIÈRE analyse l'œuvre romanesque de l'écrivain camerounais Alexandre Biyidi-Awala (Mongo Béti), en suivant le fil de la lutte anti-coloniale, sa mission visant à défendre la civilisation africaine, à libérer l'africain de la colonisation et à lui faire saisir la grandeur de sa culture. Le rapprochement avec la pensée de Frantz Fanon souligne le choix, de la part des deux écrivains, de faire de l'écriture une forme de violence légitime, finalisée à la dénonciation des maux qui rongent l'Afrique. Robert MILLER et Gloria ONYEOZIRI présentent trois romans d'Aminata Sow Fall. S'inspirant de la vie sénégalaise, l'art romanesque de l'écrivain évalue la société de l'intérieur, en revendiquant la place de la femme dans l'élaboration des structures sociales contemporaines, malgré sa situation d'aliénation et d'oppression. Femi OJO-ADE réfléchit sur la notion d'exil à partir de son parcours personnel en tant qu'intellectuel nigérien à l'étranger. La découverte de la Négritude dans une université canadienne l'amène à choisir ce thème pour sa thèse de doctorat, avant de rentrer dans son pays. Il retourne en Occident d'abord comme

professeur dans une école à majorité noire, puis dans une institution blanche: ces expériences lui font prendre conscience de l'existence d'une forte tension identitaire et idéologique chez les africains émigrés.

- 2 Le second regroupement d'articles se concentre sur les Antilles. Christine DUFF étudie la construction romanesque du personnage chez Justin Lhérisson et insiste sur le rôle de premier plan que le roman *Zoune chez sa ninnaine* joue dans la littérature haïtienne. En effet, le texte emprunte beaucoup au roman national et se présente aussi comme un document ethnographique. L'écrivain est un fin observateur qui pose un regard désabusé sur les mœurs haïtiennes et fait recours à la satire sociale pour dénoncer les maux de la population d'Haïti. De son côté, Birgit HOBERHAUSEN défend la thèse d'une transculturation narrative chez Aimé Césaire. L'écrivain, à son avis, ancre dans son œuvre la problématique identitaire antillaise qui prend en considération aussi bien une revalorisation du mythe fondateur que la construction d'un territoire, qui doit être un lieu ouvert à la réalité du Monde: «loin de se replier sur le passé mythique d'une Afrique précoloniale, il crée [...] des figures médiatrices ancrées dans le vécu antillais, ou dans l'actualité africaine». Il s'agit donc d'une reterritorialisation des siens dans leur espace de vie actuel, qui passe à travers le mélange de genres, une 'transgénéricité', un assemblage hybride de structures narratives. L'analyse qui suit est un hommage au poète et romancier René Depestre. Bernard DELPÊCHE choisit *Un arc-en-ciel pour l'Occident chrétien* pour parler du réseau sémantique du vaudou, caractérisé par un langage d'initié qui «sous-entend le fond de l'écriture poétique». Delpêche insiste sur l'exploitation des mythes chez Depestre pour construire une image positive du noir. Suzanne CROSTA aborde la question du métissage des genres dans *Le Monde incréé* d'Édouard Glissant. En développant son étude autour de l'articulation des trois récits du volume, elle montre que la stratégie d'écriture de Glissant est un prolongement de ses réflexions sur les rapports culturels. Glissant, qui transpose dans divers registres ses prises de position politiques, culturelles et identitaires, entrecroise les références historiques et les réseaux narratifs, en encourageant son lecteur à «constater la rencontre et le métissage des peuples». Crosta conclue que le but du romancier est de «contribuer à l'émergence d'une conscience collective capable d'actualiser la pulsion de son devenir et d'aimer de nouvelles relations avec le Tout-Monde». Dans une perspective comparative, Sada NIANG s'est intéressée à la peur et à la terreur en littérature et au cinéma, en partant du roman guadeloupéen *L'homme-au-bâton* d'Ernest Pépin et du long métrage haïtien *L'homme sur les quais* de Raoul Peck. Son intervention vise à démontrer que ces deux œuvres sont un témoignage de l'insécurité et du désarroi qui caractérisent la vie sur l'île. Enfin, Joyce LEUNG porte son attention sur l'espace de la case dans les littératures des canneraies, dans un article qui concerne aussi bien les Antilles que les Mascareignes.
- 3 La troisième partie du volume se concentre sur l'aire littéraire francophone du Maghreb. Dans son article, Najib REDOUANE aborde la problématique de l'écriture chez Rachid Mimouni, dont l'«itinéraire littéraire» sert à dénoncer le désastre autocratique et totalitaire de l'Algérie. Devenant l'interprète des souffrances de son peuple, Mimouni conçoit son œuvre comme «un défi, un moyen de lutte». Muriel WALKER évoque les voix féminines dans *Loin de Médine* d'Assia Djebar. En donnant la parole aux femmes des premiers temps de l'Islam, l'écrivaine veut réhabiliter des versions historiques autres sur le Prophète et sur l'écriture du Coran. Le rôle des femmes dans l'histoire et la culture islamiques apparaît comme le vrai centre d'intérêt de l'œuvre et apporte un

éclairage original sur le parcours de l'Islam. Pour Walker, le discours romanesque de *Loin de Médine* est un message ouvert à toutes les femmes, l'univers féminin étant celui qui connaît le mieux la richesse de la parole partagée et contée. Enfin, la dernière contribution porte sur la trilogie de Abdelhak Serane et sur la complexité du discours sexuel dans ses écrits. Le style excessif, violent, brutal de l'écrivain marocain s'attache à représenter l'être féminin dans son caractère le plus contradictoire: à la fois tabou et objet du désir. Dans un système patriarcal et despotique, la représentation négative de la femme sert à dénoncer l'hypocrisie d'une société complètement sclérosée comme c'est le cas de la société marocaine.

- 4 L'ensemble de ces interventions sur les «francophonies du Sud» nous semble mettre en évidence des réalités littéraires différentes mais en même temps proches les unes des autres grâce à leur commune ouverture sur la diversité, sur l'échange, sur l'interrogation.